

explication

À Lyon, la Villa Gillet contrainte de réduire la voilure

— Un conseil d'administration détaillera demain le nombre de licenciements à la Villa Gillet.

— L'institution culturelle est victime de la baisse des dotations publiques, et d'une gestion critiquée par la Cour des comptes.

Lyon

De notre correspondant régional

Qu'est ce que la Villa Gillet ?

Construite par une grande famille d'industriels lyonnais au tournant du XX^e siècle, cette maison de maître dominant un parc arboré de la Croix-Rousse abrite depuis 1987 un pôle de réflexion pluridisciplinaire. Elle s'est donné pour mission de diffuser auprès du public la pensée contemporaine, en se jouant des frontières académiques.

Dirigée par Guy Walter, ancien professeur de lettres de 61 ans, la Villa a élargi ses horizons au cours des dix dernières années. Avec, d'abord, le lancement en 2007 des

Assises internationales du roman, devenu un rendez-vous incontournable. Avec, ensuite, la tenue entre 2011 et 2013 du festival Walls and Bridges, organisé entre Lyon et New York. Avec enfin l'organisation depuis 2012 du festival Mode d'emploi abordant des questions de société. Sans oublier une importante mission de médiation culturelle auprès des écoles, collèges, lycées et bibliothèques publiques.

Que reproche-t-on à sa direction ?

Sur le fond, rien. Au contraire, le travail poursuivi à la Villa Gillet est largement salué. En revanche, la gestion de l'équipe dirigeante a été très sévèrement critiquée par la chambre régionale de la Cour des comptes. Dans un rapport finalisé en novembre dernier, le gendarme financier pointe une gouvernance « défaillante » et des flous comptables. Par ailleurs, il est reproché au directeur un salaire de 8 800 euros brut par mois, en hausse de 55 % entre 2008 et 2013. Alors même qu'il est par ailleurs

rémunéré comme directeur des Subsistances, un centre de création contemporaine lyonnais.

Malgré des frais professionnels importants, 57 000 euros pour l'année 2013, « il ne lui est reproché aucune dépense de nature personnelle », insiste son avocat, M^e François Saint-Pierre, défendant « un bourreau de travail ». La Cour des comptes n'en est pas moins très critique, surtout que la Villa Gillet, qui génère très peu de ressources propres, est financée à plus de 90 % par des fonds publics.

Quelles peuvent être les conséquences pour la Villa Gillet ?

Élu sur la promesse d'assainir les finances publiques, Laurent Wauquiez (LR), nouveau président de la région Auvergne-Rhône-Alpes, s'est emparé du rapport pour réduire la voilure. Principal financier de l'institution, la région pourrait annoncer aujourd'hui une baisse des deux tiers de la subvention accordée à la Villa Gillet.

Conjugée à la baisse de la do-

tation versée par les autres partenaires (ville et métropole de Lyon, Centre national du livre...), cette saignée devrait diviser par deux le budget de la structure, à environ 1 million d'euros.

Conséquence, un plan social verra une partie des seize employés de la Villa Gillet. Son ampleur sera connue aujourd'hui, à l'issue d'un

Le travail poursuivi à la Villa Gillet est largement salué. En revanche, la gestion de l'équipe dirigeante a été très sévèrement critiquée par la chambre régionale de la Cour des comptes.

conseil d'administration décisif. Les activités de la maison seront par ailleurs revues à la baisse. Première victime : le festival Mode d'emploi, qui ne pourra pas être organisé en novembre prochain. Les Assises du roman, qui se tiennent au printemps, sont pour l'heure préservées. **Bénévent Tosseri**

essentiel

Musique

Le groupe Led Zeppelin accusé de plagiat

Les stars du groupe de rock Led Zeppelin, Jimmy Page et Robert Plant, sont jugés depuis mardi au tribunal de Los Angeles pour plagiat. Le groupe psychédélique californien Spirit accuse les musiciens britanniques d'avoir volé une mélodie de son morceau *Taurus* pour leur mythique ballade *Stairway to Heaven*.

Agenda

Solidarité à Paris

Action contre la faim (ACF) organise la première édition du « Fest'Food », dont une partie des bénéfices sera reversée à ACF. Une journée de mobilisation ludique, avec un marché de 20 producteurs engagés, des ateliers sur le gaspillage alimentaire et le recyclage, des concerts, de la gastronomie... Accès gratuit et ateliers sur inscription.

Le 19 juin. Gaîté Lyrique et square Émile-Chautemps.

Re ns. : www.gaite-lyrique.net/festfood

sur la-croix.com

— La réalité virtuelle s'invite au Forum des Halles

— Disque : les déboires de Naïve

Emile, le nouvel Oscar européen de l'animation

— Les professionnels de l'animation européenne ont annoncé lors du Festival d'Annecy qu'ils souhaitent créer une cérémonie récompensant le cinéma d'animation du Vieux Continent.

Annecy (Haute-Savoie)

De notre envoyé spécial

Aux États-Unis, on les appelle Annie. En Europe, ce sera Émile. Lors de son assemblée générale, réunie mardi au Festival d'Annecy, les responsables des European Animation Awards ont annoncé leur souhait de créer une cérémonie afin de récompenser la crème du 7^e art animé du Vieux Continent.

Le prix doit porter le prénom d'Émile Cohl (1857-1938), réalisateur français d'un des premiers courts métrages dessinés, *Fantasmagorie* (1908). De plus, un trophée spécifique décerné à un professionnel de l'animation pour l'ensemble de sa carrière reprend le patronyme de l'auteur de l'un des premiers longs mé-

trages animés, *Les Aventures du Prince Ahmed* (1926), la cinéaste allemande Lotte Reiniger (1899-1981). Les meilleurs réalisateurs, scénaristes et autres créateurs graphiques doivent être primés dans une vingtaine de catégories. « Pas

« L'objectif est de réunir la grande famille de l'animation européenne, qui représente tout de même entre 25 000 et 30 000 personnes, et d'affirmer notre fierté d'exercer ce métier. »

d'avantage, car nous voudrions que la cérémonie dure moins de huit heures », a ironisé Peter Lord, cofondateur des célèbres studios britanniques Aardman (Wallace et Gromit) et président du comité.

« L'objectif est de réunir la grande famille de l'animation européenne, qui représente tout de même entre 25 000 et 30 000 personnes, et d'affirmer notre fierté d'exercer ce métier », explique Didier Brunner, producteur de la saga des *Kirikou* et d'*Ernest et Célestine*, qui

a eu l'idée de ce prix en recevant un Annie Award l'an dernier. Créé en 1972, ce trophée, inconnu en France, est très prestigieux outre-Atlantique où il est considéré comme l'antichambre de l'Oscar du meilleur film d'animation.

Mais la chose n'est pas évidente à organiser, d'autant moins simple que la liste des pays éligibles débordait largement des frontières de l'Union européenne, soit une quarantaine de nations, allant de l'Islande à l'Azerbaïdjan... Un prix déjà guetté par le syndrome inflationniste de l'Eurovision ? « Nous le craignons aussi, concède Jean-Paul Commin, secrétaire général de l'association et conseiller dans le domaine de l'animation, mais nous avons reçu des demandes pressantes de petits pays comme l'Arménie. Cet événement sera l'occasion de donner un coup de projecteur sur l'animation de ces pays-là. »

La première édition devrait se dérouler en décembre 2017, si l'association parvient à lever les fonds nécessaires à son organisation. Les mois qui viennent risquent d'être... animés.

Stéphane Dreyfus

Publicité

cité de la voix
VÉZELAY

rencontres
musicales
de vézelay

18-21 août 2016
Un festival exceptionnel
dans un site unique!

en partenariat avec LA CROIX
www.rencontresmusicalesdevezelay.com

licence n° 1167785 / 2109756 / 3109787